



Disponible en ligne sur
SciVerse ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



Mémoire

Les femmes incarcérées pour violence sexuelle dans le Nord-Pas-de-Calais. Données sociodémographiques et caractéristiques psychopathologiques



Women who are incarcerated for sexual offense in the North of France: Sociodemographic and psychopathological data

Lisbeth Merotte*, Georgia Schiza, Pierre Thomas

Pôle de psychiatrie, médecine légale et médecine en milieu pénitentiaire, URSAVS-CHRU de Lille pôle psychiatrie, 57, boulevard de Metz, 59037 Lille cedex, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :
 Reçu le 24 septembre 2012
 Accepté le 29 décembre 2012
 Disponible sur Internet le 9 août 2013

Mots clés :
 Déficience intellectuelle
 Femme
 Prison
 Soins pénalement ordonnés
 Violence sexuelle

Keywords:
 Care obligation
 Intellectual deficiency
 Prison
 Sexual violence
 Women

RÉSUMÉ

Objectifs. – On trouve peu d'articles concernant les femmes auteurs de violences sexuelles, les idées reçues étant encore peu discutées. Notre travail a cherché si ces femmes ont des caractéristiques sociodémographiques et psychopathologiques communes.

Population et méthodes. – Il s'agit d'une étude anonymisée descriptive, avec un temps rétrospectif sur dossier, puis la passation du Mini International Neuropsychiatric Interview et du Quotient Intellectuel abrégé.

Résultats. – Vingt-deux femmes ont été intégrées à l'étude (7 % des auteurs de violences sexuelles incarcérées). Dans 70 % des cas, les victimes sont leurs enfants, plus de 60 % des faits sont commis avec le conjoint. On note des antécédents de violences et de carences multiples, un niveau socioéducatif précaire, et 78 % ont une déficience intellectuelle.

Conclusion. – Les résultats incitent à réfléchir aux modalités du suivi de ces femmes sur nos secteurs, notamment aux psychothérapies que l'on pourrait proposer.

© 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

Objectives. – This is a regional study about incarcerated women sentenced for sexual offense in the North of France. The purpose was to sum up several sociodemographical, criminological and psychopathological data to compare with data found in articles which are already published. Are there some common data between those women who are incarcerated for the same kind of violence?

Materials and methods. – This is a descriptive study, with a one-off data collect. It was based on a voluntary participation. First, we made a retrospective data collect in judicial and medical files. After that, we proposed an interview with women included to assess a Mini International Neuropsychiatric Interview and a short form of the Wechsler Adult Intelligence Scale.

Results. – Twenty-two women were included in the study, which allow us to assess that there are 7% of women among sexual offenders incarcerated. Two third of them were sentenced for rape during on average 12 years. Two third of them will have a care obligation after liberation. Eighty-two percent of sexual crimes are chronic, 70% of the victims are their children, especially girls (62%), in 60% the co-offender was the spouse even if 65% are sentenced as the author of the crime, not only the accomplice. In their past, these women suffered from several abuses and deprivations. They present a weak socioeducative level. Seventy-eight percent of the sample has a mental deficiency. With the MINI, 50% present alcohol abuse or dependency. Two third of the sample have already suffered from a depression and we found anxiety symptoms in 67% of the women.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : lisbeth.merotte@chru-lille.fr (L. Merotte).

Even if the sample is a small one, it is quite the same size than other samples in published studies, which allows us to compare several data: Our sociodemographical and psychopathological data are pretty much the same than in the review. Moreover, our study confirmed, with the short form of the intelligence scale, the importance of the mental deficiency. We also confirmed that women are more often judged as the author of the sexual violence contrary to common stereotypes.

Conclusions. – Psychiatric care obligation after liberation seems to be important and has to be adapted. It could be interesting to consider several psychopathological and personal life data in order to adapt the psychotherapy. For example, because of the mental deficiency, we can suggest these women to take part in a psychoeducative group, and to work on dealing with their emotions or their self-esteem.

As they are more often sentenced as the author of the crime, it allows the psychiatric staff to work on their responsibility, the sexual offense recognition, but also their empathy for the victim and their compartments and negative emotions before their acting out.

© 2013 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

Les études concernant les femmes auteurs de violences sexuelles sont encore trop rares ; cela peut s'expliquer par des résistances d'ordre sociétal (l'image de la femme reste celle d'une mère nourricière et protectrice, dont la sexualité est passive et soumise). Dans ce cadre, la justice se montre plus « clémente », même si ce biais sociétal tend à s'amoinrir : elles sont peu incarcérées, les actes criminels étant souvent requalifiés en délit avec dès lors des aménagements de peine. Par conséquent, les rares études publiées sont souvent constituées d'un faible échantillon de population limitant l'exploitation statistique.

L'Unité Régionale de Soins aux Auteurs de Violence Sexuelle (URSAVS) de Lille a réalisé en 2011 une étude régionale auprès des femmes incarcérées dans la région Nord-Pas-de-Calais pour violences sexuelles ou complicité de violences sexuelles. Le but était de faire un état des lieux de certaines données socio-démographiques, criminologiques et psychopathologiques afin de les comparer aux données déjà disponibles dans la littérature scientifique française et internationale.

2. Population et méthodes

Il s'agit d'une étude à visée exploratoire et descriptive simple avec un recueil de données ponctuel, sans suivi longitudinal.

La participation à l'étude était basée sur le volontariat. Le recueil du consentement s'est fait par oral avec une anonymisation secondaire des données.

Compte tenu du faible échantillon prévisible et d'après notre analyse de la littérature, comme dans la plupart des articles publiés, nous n'avons pas appliqué de critère d'exclusion.

L'étude visait à inclure les femmes incarcérées dans la région Nord-Pas-de-Calais pour violences sexuelles : viol, agression sexuelle, atteinte sexuelle, corruption de mineurs, proxénétisme ou complicité dans ce type d'actes.

Le recrutement s'est effectué dans les trois établissements pénitentiaires accueillant un public féminin de la région : la maison d'arrêt de Sequedin, le centre de détention de Bapaume, et la maison d'arrêt de Valenciennes.

L'étude s'est effectuée en deux temps :

- un premier temps rétrospectif :
 - sur dossier pénal, d'une part : le but était d'effectuer un recueil de données sociodémographiques, criminologiques *via* les procès-verbaux et réquisitoires, et psychopathologiques *via* la ou les expertises : par exemple, le sexe de la victime, son âge, son lien avec l'auteur, le type de délit ou crime, l'état de récidive... La lecture de ces dossiers s'est faite au sein des tribunaux ou au greffe de la prison, avec anonymisation des données *in situ*,

- sur lecture des dossiers médicaux, d'autre part, visant à approfondir les éléments recueillis autour de la psychopathologie, des antécédents, des traitements, de la vie carcérale... Elle s'est faite au sein des services de soins concernés ;
- le deuxième temps consistait en un entretien avec la détenue pour la passation de deux échelles :
 - le Quotient Intellectuel (QI), forme abrégée selon la formule de Silverstein (l'épreuve de vocabulaire et l'épreuve des cubes), validée dans le cadre de la recherche,
 - un Mini International Neuropsychiatric Interview (MINI) à visée de *screening* des grandes pathologies psychiatriques.

3. Résultats

3.1. Caractéristiques de l'échantillon

Vingt-deux femmes ont été intégrées initialement à l'étude, réparties comme suit : 15 femmes à Bapaume ; trois femmes à Sequedin ; une femme à Valenciennes ; trois femmes en milieu ouvert, sous contrôle judiciaire (injonction ou obligation de soins) mais qui avaient été incarcérées dans la région au préalable : leur dossier a été consulté au Tribunal de Lille, l'accès au dossier médical n'a en revanche pas été possible, et elles ont été rencontrées chez elle ou au sein du service, toujours avec garantie de leur anonymat.

La totalité des femmes détenues dans la région pour ce motif ont été incluses. Trois cents détenus hommes et femmes sont actuellement incarcérés pour violences sexuelles dans les prisons du Nord-Pas-de-Calais, ce qui permet d'estimer à 7 % la proportion de femmes auteurs de violences sexuelles. Dans la littérature, on retrouve entre 2 % [3,21] et 4 % [4,11] environ.

Quatre femmes ont été perdues de vue entre le premier temps sur dossier et le deuxième temps d'entretien :

- deux détenues prévenues sont sorties prématurément d'incarcération (en maison d'arrêt) dans l'attente de leur jugement, sans mesure de soins pénalement obligés permettant de programmer une rencontre (respect de la présomption d'innocence) ;
- une détenue a été transférée à l'établissement pénitentiaire de Poitiers mais nous n'avons pas pu récupérer les données cliniques ;
- une femme en milieu ouvert ne s'est jamais présentée aux rendez-vous malgré son consentement téléphonique à l'étude.

3.2. Analyse des dossiers pénaux : caractéristiques criminologiques

3.2.1. La peine de prison

Quatre-vingt-onze pour cent des détenues sont condamnées (ce qui semble logique compte tenu du statut de condamnée nécessaire à l'affectation en établissement pour peines comme

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/313788>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/313788>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)